

Commission Durabilité - Ordre du jour

Séance n°9 du 13 novembre 2019, de 12h00 à 13h30 – salle Herbette, Unicentre

Présent-e-s :

Direction	Benoît Frund	UNIBAT	Yann Jeannin
Direction	Delphine Douçot	UNICOM	Cédric Focking Schneider
		SRH	Christel Nerny
Lettres	Boris Vejdovsky (président)	SRI	Mathias Buess
HEC	Patrick Haack		
FGSE	Patrick Rérat	FAE	Adam Amrani
FTSR	Amélie Stuby	FAE	Matthieu Gisler
FBM	Jovan Mirkovitch		
FDCA	Brian Favre	Oïkos	Gisèle Umuhoza
SSP	Anne Marcellini	LaMoViDA	Vasco Ferreira da Costa
FTSR	Francis Mobio	Unipoly	Thomas Valentini

Excusé-e-s :

FDCA	Clémence Demay	COPERS	Jeyanthi Geymeier
FGSE	Rémy Freymond		
FDCA	Alain Papaux		

Absent-e-s :

FGSE	Suren Erkman
SFin	Nathalie Ferlan

Présentations, PV et documents des séances de la commission disponibles sur le serveur switch

<https://drive.switch.ch/index.php/s/kiX5Z5F2CUmuGeA>

1. Acceptation du PV de la séance du 19 juin 2019.

Les membres présents valident le PV de la séance du 19 juin 2019, sous réserve des modifications communiquées par Alain Papaux et Brian Favre.

2. Présentation du projet d'assemblée participative de la FAE

Adam Amrani (AA) représente, avec Matthieu Gisler, la FAE au sein de cette commission. Ils sont également délégués durabilité de la FAE et Adam est assistant-étudiant au Centre interdisciplinaire de durabilité. AA prend la parole pour présenter un projet d'assemblée participative que propose la FAE.

Les questions que la présentation de cette idée évoquent sont les suivantes:

Est-il prévu de limiter le nombre de participants à ses assemblées?

Qu'en est-il d'assurer la représentativité des différents corps de la communauté universitaire? Ne serait-il pas intéressant de faire le lien avec les membres du conseil de l'UNIL, les associations de facultés ou tout autre délégué-e-s déjà nommé-e-s dans les instances pour représenter leur communauté?

AA répond qu'il est en effet prévu de travailler avec les associations de faculté grâce à leur lien avec la FAE. La représentativité n'est toutefois pas recherché. L'idée est d'accueillir un grand nombre de personnes mais de limiter si la masse des intéressé-e-s à participer à cette assemblée péjorerait son organisation ou son animation.

Les membres semblent apprécier l'idée, mais Benoît Frund s'interroge sur le thème proposé pour cette

première assemblée (l'alimentation) qui lui semble assez sensible. Il ne faut surtout pas faire croire aux participant·es qu'ils vont pouvoir choisir quelque chose. Les objectifs de cette assemblée doivent être clairs pour chaque participant·e. Brian Favre (BF) confirme mais trouve que l'idée permet d'ouvrir un espace de discussion sur ce sujet.

Cadrer la discussion constitue un élément-clé pour que cette assemblée ne se transforme pas en bureau des plaintes. La constitution de ce document de base est donc essentielle pour que les participant·e·s puissent avoir un niveau de connaissance semblable et assez haut pour que la discussion puisse être intéressante. Il serait possible par exemple de proposer des sous-thèmes bien précis qui ne laisseraient pas la place à des potentiels digressions. AA précise qu'il y a un manque clair de communication et de connaissance de la communauté que cette assemblée vise à combler. Il précise également qu'un pool de personnes, notamment dans le cadre des activités du CID, vont se former sur l'animation d'ateliers participatifs.

BF précise qu'il faut porter une attention particulière la promotion de cet événement. Si les personnes pensent que c'est un levier politique, elles seront frustrées à la fin de la séance. Si elles pensent que c'est une séance d'information, elles ne viendront pas. Le préambule du cadre de référence présente bien les lignes directrices de l'institution en matière d'alimentation, mais ce document n'est pas assez suffisant pour que cela devienne un véritable enjeu de la communauté.

Boris Vejdosky (BV) ajoute qu'il faudrait aussi revoir la manière dont les questions sont posées. Si cet assemblée doit être un vrai outil "bottom-up", les thèmes ou sous-thèmes ne devraient pas être imposés par la Direction mais par la communauté. D'un autre côté, il y a la nécessité de cadrer la discussion en donnant la possibilité aux participants de réagir sur quelque chose, afin d'éviter un résultat stérile et que les gens proposent des choses qui sont déjà décidées.

AA précise qu'après une première assemblée, nous pourrions consulter la communauté sur un deuxième thème à traiter lors d'une seconde assemblée. Il semble persuader que cette assemblée pourrait être un outil qui permettrait de lisser certains obstacles que la communauté construit par manque d'information.

3. Divers

BFr informe que la note concernant la mobilité professionnelle a été présentée en Direction sans changement, avec un commentaire sur le fait de ne plus parler de mobilité professionnelle mais de déplacements professionnels. Cette note sera à disposition des membres dans le dossier Switch.

Lors de la précédente séance, il a été question du SMILE et de la pertinence d'avoir organiser cela à l'UNIL. BFr explique que les grévistes du climat vaudois ont approché l'UNIL déjà en automne 2018 pour avoir d'avantage d'explications sur ce que Greta Thunberg appelait "the best science available". Vue l'ampleur internationale du mouvement, les grévistes ont exprimé l'idée de se réunir quelque part en organisant un sommet mondial. Les grévistes vaudois ont donc demandé à l'UNIL si elle pouvait accueillir le sommet. La Direction a dit oui, à condition que le sommet soit organisé uniquement par les élèves, sans financer ce dernier.

BFr précise que l'impact médiatique que l'évènement a eu a majoritairement été amplifié dès que Greta Thunberg a annoncé sa venue.

BF fait remarqué que les résultats du sommet et sa « Déclaration de Lausanne » semblent très simples et ne reflètent pas la complexité des mots qu'elle contient. Le rôle de l'UNIL aurait peut-être été de complexifier le message. Surtout que la limite entre héberger un évènement et valider ce qu'il en résulte est très fine.

BV, présent comme observateur, relève que malgré la jeunesse des participants et la diversité de leurs origines et opinions, arriver un tel résultat constitue un évènement remarquable.

Delphine Douçot termine la séance en informant que la chaîne youtube de l'UNIL (UNILTV) a récemment publié des vidéos liés à la politique de durabilité, à savoir:

- La conférence d'Aurélien Barrau
- Un projet de partenariat entre l'UNIL et la BCV sur les investissements durables
- Le remise du label Site à 2000W à Locarno, et qui a été ramené à vélo à l'UNIL